

Il y a une autre situation à Prince-Rupert, Colombie-Britannique. Malheureusement, le coût de l'extension de lignes directes à Prince-Rupert rend cette extension pratiquement impossible en ce moment; mais nous proposons soit de faire un arrangement avec le service du téléphone de la Colombie-Britannique pour la transmission radiotéléphonique, soit, si c'est impraticable ou trop coûteux, d'ériger un poste à ondes courtes de 1,000 watts sur l'île Lulu, et avec une transmission à puissance dirigée nous croyons pouvoir réaliser une réception convenable des programmes de Radio-Canada dans le nord de la Colombie-Britannique.

Le problème de la répartition des programmes au Canada n'est pas seulement posé par le défaut de grande puissance ou le manque de facilités de Radio-Canada, mais aussi par l'impossibilité pour les propriétaires de postes privés d'organiser une répartition régulière des programmes annoncés pour toute la période d'émission sur quatorze ou seize heures par jour. Certains districts sont bien desservis, mais dans l'ensemble les programmes seront inévitablement répartis d'une manière inégale jusqu'à ce que nous ayons amélioré cette situation. Je ne veux pas dire que les postes privés ne désirent pas prendre nos programmes; ils le désirent très ardemment; à l'exception peut-être de postes dans quelques-uns des plus grands centres. Dans la plus grande partie du Canada, les postes privés ne pourraient pas vivre sans nos programmes. Un fait intéressant est celui-ci: lorsque nous avons annoncé la construction dans les provinces Maritimes, des sans-filistes de ces provinces sont venus à Ottawa voir leurs députés, et leur demander d'être toujours alimentés en programmes de Radio-Canada lorsque nous aurions notre transmetteur dans les provinces Maritimes. Malheureusement les postes privés ne peuvent prendre, en l'absence d'un accord défini pour des périodes déterminées, que des programmes à des heures variables suivant leur propre commodité. Nous n'avons pas accepté d'être un corps établissant des programmes pour alimenter et en quelque sorte subventionner les postes privés, qui les prendraient selon leur commodité. Je vais vous donner un exemple précis de ce que je veux dire. Peut-être a-t-on choisi là un des moments les plus difficiles dans un des districts les plus difficiles.

On reproche souvent à Radio-Canada des programmes dont elle n'a pas pris l'initiative. J'ai apporté la liste des programmes, et j'espère que le Comité la lira avant de clore ses travaux. Une des difficultés est que l'on n'entend pas certains de nos meilleurs programmes, et souvent l'on nous blâme pour des programmes de valeur quelconque occupant les périodes au cours desquelles l'émission nationale n'est pas donnée par des postes qui diffusent leurs propres programmes.

Je vous donne simplement le résultat d'une enquête faite dernièrement, dans la ville de Winnipeg, où se dirige le travail pour l'ouest du Canada. Des pièces comme le quatuor à cordes *Hart House*, la mélodie à cordes Chuhaldin, l'heure de critique musicale Damrosch, et le *Mertopolitan Opera*, mises aux programmes de Radio-Canada pour être utilisées par le réseau, ne sont pas entendues ou ne le sont que partiellement dans l'Ouest canadien, à cause des empiètements de nature commerciale ou autre de la part des postes privés qui desservent ce territoire: telle est la conclusion d'un examen des programmes terminé cette semaine par les bureaux de la société à Winnipeg.

Pendant la semaine du 13 au 19 février, semaine-type, choisie au hasard, trois programmes offerts par Radio-Canada dans l'Ouest n'ont pas été entendus du tout. La même semaine, 22 programmes furent entendus sur un seul poste de Winnipeg aux Rocheuses. Treize programmes ne furent entendus que sur deux postes, et 12 sur trois postes. Sept programmes ne furent entendus que partiellement. Le lundi 14 février à 6 heures 45 du soir, heure de Winnipeg, Radio-Canada offrit une revue documentaire du commerce et de l'industrie intitulée "Le Canada, semaine par semaine". Aucun poste de l'ouest du Canada ne la diffusa. On ne l'entendit pas du tout.